

La fureur de lire sur la montagne

Lire p. 10-11

**LES DISEURS
D'HISTOIRES**

Du 20 OCTOBRE 91 au 20 FÉVRIER 92

Vivre Ici



LE JOURNAL DE LA MONTAGNE

Laboratoire pharmaceutique achète colchiques

Le colchique, plante herbacée, bulbeuse, à fleurs rose tendre ou mauve qui envahit nos prairies est connue dans nos régions comme annonciatrice de l'automne. Mais ne nous y trompons pas, elle est l'une des plantes les plus redoutables de la flore d'Europe par la dizaine de substances toxiques qu'elle renferme.

La plus dangereuse de ces substances, la **colchicine**, au principe actif médicamenteux, est utilisée dans la composition de médicaments analgésiques ou anti-inflammatoires pour traiter la goutte et les rhumatismes.

La colchicine a également une action remarquable sur la division cellulaire dont les applications sont loin d'être épuisées.

Pas étonnant que le colchique intéresse au plus haut point les laboratoires pharmaceutiques à la recherche de sites prédisposés à sa culture.

A l'image du Massif central, de la Savoie, du Vercors, du Charolais ou de l'Auxois, le Sud de la Haute-Marne est une région naturellement propice à la production de colchiques. C'est cette opportunité qui a conduit la commission agricole de l'ADECAPLAN (association de développement du canton d'Auberive du Pays de Langres) à provoquer une rencontre avec les techniciens d'un laboratoire pharmaceutique d'Ardeche accompagné d'un agriculteur de Pouilly-en-Auxois qui cultive le colchique sur 20 hectares.

Les responsables de ce laboratoire pharmaceutique ont pour objectif de porter la production annuelle de colchiques de 100 tonnes à 500 tonnes. En effet, la demande mondiale en colchicine ne cesse de croître alors que les sources de production sont en constante diminution par le biais de pratiques agricoles extensives d'une part et par la pollution catastrophique des pays de l'Est qui fournissaient jusqu'à présent la plus grande partie de la production.

Le Sud haut-marnais offre à la culture du colchique des stations où il pousse à l'état sauvage (friches, prairies humides...).

Sa culture sur des parcelles d'1 ha ou plus, serait garantie par des contrats de 5 ans sans investissement de la part de l'agriculteur. Elle pourrait apporter un complément de revenu intéressant.

L'ADECAPLAN souhaite effectuer un recensement des terrains propices à cette culture sur le plateau langrois. Les agriculteurs intéressés sont invités à contacter les responsables de l'association :

— ADECAPLAN Auberive :
Tél. 25.84.22.20

Permanences mardi et vendredi
de 14 h à 18 h
samedi de 9 h à 12 h

Jean-Yves GILLET - Ternat
Commission agricole : 25.84.42.25

SOMMAIRE

D'UN VILLAGE A L'AUTRE p. 2
Maâtz

TOURISME-NATURE p. 3
Le pays de Langres à pied, à cheval, en VTT, Heuilley-Cotton : ouverture du gîte Saint-Hubert
La trans Pays de Langres VTT... une première réussie !

PATRIMOINE p. 4
Ternat : des Hollandais au secours du patrimoine haut-marnais

4 pages-enfants

Un délicieux jus de fruits p. 5

Ecole de Cohens

Poésie p. 6

Ecoles de Praulthey et Villequesien

Modelage p. 7

Ecole d'Auberive

Drôles d'oiseaux

Ecole de Vaux-sous-Aubigny

Comment voyagent les graines

Ecole de Saint-Loup-sur-Aujon

Une cité médiévale : Pérourges p. 8

Ecole de Vaux-sous-Aubigny

VACANCES-LOISIRS p. 9

LA FUREUR DE LIRE p. 10-11

ANNONCES ASSOCIATIVES p. 12



COMITÉ DE RÉDACTION-ENFANT
Ecoles Cusey et Chassigny - Cycle 3

Maâtz

Invitation à la flânerie

Maâtz — qui, à l'instar de ses semblables situés comme lui, loin de toute agglomération, semble en voie de disparition — refuse pourtant de mourir et parie aujourd'hui sur son avenir, affichant une volonté bien réelle d'exister. Ainsi en témoigne son beau bâtiment communal complètement rénové sous l'impulsion d'une municipalité résolument dynamique. Le 1^{er} mars 1991, jour de son inauguration, notre village réunissait une pléiade de personnalités qui, chacune y allant de son discours, mettait un peu de baume au cœur à la population : n'était-ce pas là, la preuve que nous, gens de la campagne, n'étions pas relégués aux oubliettes de l'histoire et qu'on prenait bien en compte notre ruralité ?

Situé à l'extrême sud-est du canton de Prauthoy, Maâtz ne se trouve qu'à quelques kilomètres de la Haute-Saône à vol d'oiseau. Sa position, à l'intersection des routes Chalindrey-Champlitte et Prauthoy-Fayl-la-Forêt, en fait un village très passager. La Resaigne le traverse avant de rejoindre le Saulon à Coublanc, notre tout proche voisin distant d'à peine deux kilomètres.

Accrochées au sommet d'une falaise abrupte, blotties au creux de la vallée ou alignées le long des rues sinueuses et toujours pentues, les maisons se sont construites en majorité sur la rive gauche de la rivière. Elles conservent souvent ces murailles de vieilles pierres et très rarement ces toits de « laves » que l'on remarque dans tout le Montsaugeonnais.

Vicissitudes d'un village frontière.

Pour qui aime se retourner sur son passé, chaque élément du paysage, chaque lieu-dit, porte la trace du vécu : ainsi les monts de Maâtz et de Coublanc forment notre horizon vers le Sud-Est rappellent la terrible bataille qui s'y déroula au 17^e siècle, quand notre contrée était frontière du Royaume de France, tandis que le Mont des Vignes, repère toujours visible pour qui craindrait de s'égarer, évoque déjà, avec sa couronne de pins noirs, la Franche-Comté qui s'étale en deça de lui et avec laquelle on se sent une certaine parenté. Vers l'Ouest, le chemin de Montsaugeon serpente avant de se perdre à travers la forêt de la Grande Encinte, comme au temps jadis où l'empruntaient les paysans se rendant au grenier à sel...

A la lumière des rares documents concernant notre patrimoine et aussi loin que l'on puisse remonter dans le temps, il semble bien que Maâtz ait toujours été dépendant de la Seigneurie de Coublanc.

Un bulletin paroissial de cette commune datant de 1905, mentionne que « dès 1102, Guy, chevalier de la Ferté, possédait un domaine à Maâtz (*Majuscum*) » et que « les territoires de Coublanc et de Maâtz » étaient « dès cette époque, indivis ». On y apprend également que sous le règne de l'abbé Etienne, supérieur du monastère de Bèze de l'an 1088 à l'an 1120, les églises de Champlitte et de Maâtz furent données à cette abbaye.

Selon Emile Jolibois, « le village fut ravagé au quatorzième siècle, comme tout le

Montsaugeonnais », et sans doute nos lointains ancêtres eurent-ils à souffrir de la barbarie des troupes de Gallas et de Saxe-Weimar, lorsqu'elles s'affrontaient en 1636. Ernest Serrigny, dans son ouvrage sur Montsaugeon, rapporte les récits du Général de Piépape concernant ces faits mémorables de la guerre de trente ans : en octobre de cette année terrible, les soldats du maréchal Rantzau, venant de Prangey, franchissaient la Resaigne à Maâtz



pour marcher sans être vus sur Leffond où campait l'ennemi, le prenant ainsi à revers...

Après la victoire, nos ancêtres durent encore endurer les cruautés extrêmes des soldats « habitués aux excès et à vivre sur le bonhomme » et qui ne laissèrent que ruines et désolation.

Un siècle de développement autour du chemin de fer.

Si, vers 1872, Maâtz comptait 264 habitants, il n'en abrite plus aujourd'hui qu'une bonne centaine, et l'agriculture qui faisait vivre 14 ou 15 foyers avant guerre se divise aujourd'hui en 4 exploitations.

Disparus la laiterie, les 3 bistrotts, les ateliers du maréchal-ferrant, du plâtrier et du menuisier, le commerce de grains d'autrefois, le bureau de tabac avec régie et le cantonnier des Ponts et Chaussées qui nettoyait tous les samedis la traversée du village pour le dimanche...

Seuls subsistent de cette époque révolue le café-restaurant de la gare et un commerce de vins.



Au mois de mai dernier, dans l'indifférence générale, les barrières du passage à niveau s'abaissaient et se relevaient pour la dernière fois. Et salué par quelques pétards d'alarme, le dernier train de marchandises accomplissait son ultime voyage, livrant à tout jamais la voie aux herbes folles...

le courrier...

Les wagons repartaient chargés de sacs de graines, de bestiaux, d'articles de vannerie confectionnés à Bussières et qui arrivaient en gare sur des chariots tirés par des chevaux, de bois de mines et de traverses de chemin de fer...

Tout naturellement, les jeunes désireux de poursuivre

entre leur lointain lieu de travail et Maâtz où ils trouvent calme, repos et bien-être. De plus en plus nombreux sont les résidents secondaires qui chaque été grossissent notre population.

Les rives de la Resaigne offrent à tous ces amoureux de la nature des lieux idylliques pour la pêche ou la promenade. Les forêts toutes proches sont assidûment fréquentées par les amateurs de champignons... ou de solitude.

Chaque jeudi en hiver, les habitués du club du Bel Age se retrouvent à la salle polyvalente et depuis le mois de mai dernier, une magnifique bibliothèque sise au premier étage du bâtiment public offre aux lecteurs, dans un cadre des plus agréables, un bon choix de livres déposés par le bibliobus ou appartenant au fonds communal.

Tout le monde à Maâtz apprécie beaucoup le repas en plein air, organisé par le Comité des Fêtes, chaque 14 juillet au soir. Signalons que la toute nouvelle salle polyvalente, pratique et bien aménagée est régulièrement louée pour des réunions de famille, des banquets ou autres réjouissances...

De toutes ces manifestations de la vie communautaire, la population de Maâtz peut se réjouir : le pari sur l'avenir semble tenu !

Gisèle Japiot



Notre champion

Régis Clère

leurs études empruntèrent l'autorail pour se rendre au collège de Champlitte qui représente encore pour Maâtz et Coublanc le plus proche des établissements secondaires.

Le trafic de voyageurs cessa en 1970. A cette date s'instaura en remplacement un service d'autocars SNCF tandis que sur la voie continuaient de transiter les wagons de céréales, de machines agricoles et de poteaux de bois remontant de Gray vers le Nord.

En 1972, l'école du village fermait ses portes et Maâtz somnait doucement dans la léthargie, souffrant de ne plus voir à heures régulières le joyeux flot des enfants dévalant les hauts escaliers, de ne plus entendre les cris et les rires synonymes de vie...

Parier sur l'avenir.

C'est à partir de cette époque cependant que s'installèrent au village de nouveaux habitants : personnes issues de Maâtz qui au terme de leur carrière dans la grande ville choisissaient le retour au pays, retrouvant ainsi leur identité, et jeunes ménages ne reculant pas devant les contraintes de la distance

Quelle émotion ressentit notre population quand, au mois de juin 1982, l'enfant du pays, Régis Clère, remporta le titre de champion de France et qu'au terme du Tour, il passa en tête sur les Champs-Élysées, vêtu de son maillot tricolore ! Oserais-je dire que les succès et les revers de Régis depuis le début de sa carrière sont un peu ceux du village tout entier !

Le Pays de Langres à pied, à cheval, en V.T.T.

La situation privilégiée du Pays de Langres, au nœud d'un carrefour autoroutier européen, n'est plus à démontrer.

Encore faut-il donner envie aux touristes de quitter l'autoroute. Langres, ville phare, doit être l'acteur principal de cette opération séduction relayée de plus en plus efficacement par l'office de tourisme et le comité départemental du tourisme. Reste à proposer sur le Pays de Langres un hébergement varié et de qualité : hôtellerie traditionnelle, gîtes ruraux ou campings.

Si l'ouverture de l'hôtel-restaurant « Marmotte » a confirmé le bien-fondé de l'augmentation des capacités d'accueil en hôtellerie sur Langres, un gros effort reste à faire pour étoffer le réseau des gîtes dans les villages et surtout améliorer les conditions d'accueil des campeurs en commençant par l'aire de camping de la Tour Navarre indigne des visiteurs de la cité lingonne ou par celui de Ville-gusien qui ne doit plus se contenter d'accueillir pour une nuit les touristes de passage, mais les inciter à prolonger leur séjour et à partir à la découverte du Pays de Langres.

LA RANDONNÉE

Un produit touristique à développer

Permettre la découverte du Pays de Langres à pied, à cheval, en V.T.T., telle est l'am-

bition des auteurs de ce guide coréalisé par l'office de tourisme et les éditions Randonneurs, sorti des presses de l'imprimerie Dominique Gueniot en juin 1991.

La randonnée en Pays de Langres sort ainsi de la confidentialité réservée aux initiés des balades en terre lingonne puisque cet ouvrage bénéficie d'un réseau national de distribution en étant disponible en librairie, dans les grandes surfaces ou dans les offices de tourisme.

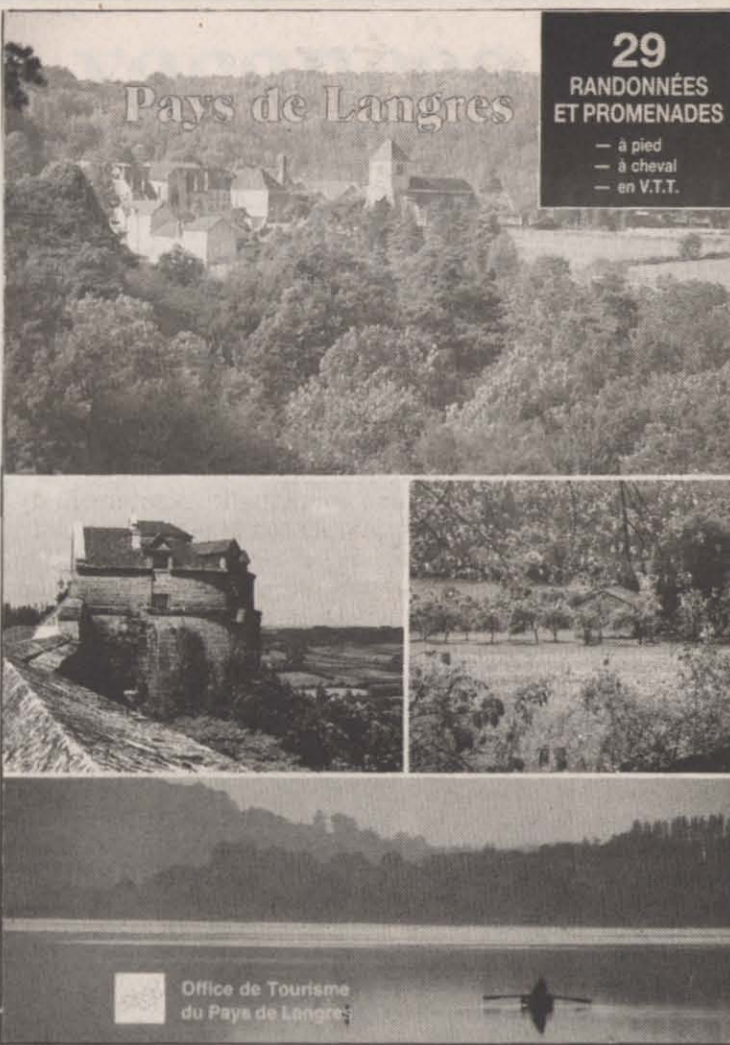
Les 29 circuits retenus dans ce guide ont été proposés et testés par les gens du terrain. Chaque circuit est décrit sur une double page avec un encadré précisant les coordonnées des cartes IGN, le dénivelé, la distance et le temps. Le parcours est ensuite détaillé par étape, en référence au tracé reproduit sur la page de gauche.

Chaque boucle est proposée à l'échelle d'une journée ou d'une demi-journée de marche, mais un maillage est possible pour permettre l'organisation de randonnées sur plusieurs jours.

G.D.

Au sommaire :

- RANDONNEUR mode d'emploi
A lire avant le départ, pour la réussite de votre randonnée.
- LE PAYS DE LANGRES Lacs, sources et fortifications en Champagne et Bourgogne.
- TABLE DES CARTES
- LES SERVICES
- LÉGENDES DES CARTES
- CIRCUITS DE RANDONNÉE
 - De la Traire au Rognon (3



Office de Tourisme du Pays de Langres

29
RANDONNÉES
ET PROMENADES
— à pied
— à cheval
— en V.T.T.

circuits).

- L'Aujon (4 circuits).
- De la Mouche à la Marne (6 circuits).
- Le pays des sorciers (3 circuits).
- La Vingeanne (4 circuits).

— Entre l'Ource et l'Aube (5 circuits).

- Le Montsaigeonnais (4 circuits).
- LEXIQUE DES VILLAGES
- BIBLIOGRAPHIE

Heuilley-Cotton : ouverture du gîte St-Hubert

La Haute-Marne s'est tournée vers le tourisme vert. Tous les moyens qui permettent d'attirer ou de fixer les touristes doivent être développés. C'est le rôle des gîtes ruraux.

Un nouveau gîte s'est ouvert cette année à Heuilley-Cotton. Dans leur splendide demeure familiale, M. et Mme Maillfert ont aménagé un gîte rural qui, dès son ouverture, a obtenu 2 épis et bientôt 3.

Le gîte St-Hubert occupe une vaste maison bourgeoise appelée maison de Diderot

dans le village, car Diderot y aurait séjourné.

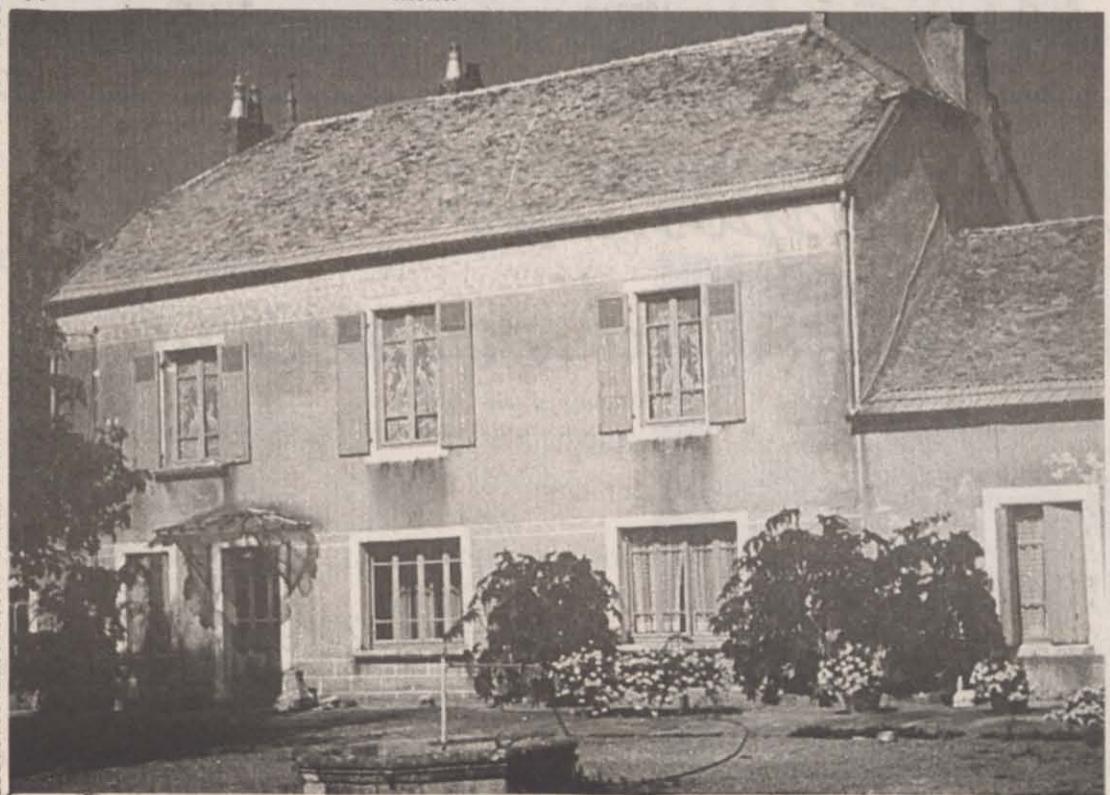
Des meubles anciens garnissent les 4 chambres et le salon/salle-à-manger a un ensemble qui permet d'accueillir 9 personnes en séjour à la fois. Séjours longs ou séjours courts avec possibilité de location au week-end ou à la journée, par exemple pour un mariage.

Le gîte a déjà accueilli tout l'été des touristes venus d'horizons très différents et de pays variés. Ils ont pu, sur place, trouver un accueil chaleureux et sillonner les routes et les bois du sud du département.

Cette année, le Foyer rural a défriché d'anciens chemins ruraux pour les transformer en chemins ombragés de promenades à pied ou en V.T.T. Ils ont été les bienvenus, surtout avec la chaleur intense de l'été. Il est indispensable que l'environnement des gîtes ruraux soit également accueillant pour que ces touristes aient une opinion favorable de nos petits villages et du tourisme dans la région. Plusieurs envisagent d'ailleurs un second séjour pour l'an prochain.

Bon signe, non ?...

F. MAUCHAMP



La trans Pays de Langres VTT... ... Une première réussie !

L'espace d'une journée, Aujerres est devenue la capitale du VTT de Champagne et d'ailleurs, c'était le dimanche 8 septembre dernier.

C'est sous un généreux soleil, et dans l'un des plus beaux sites pour la pratique du Vélo Tout Terrain, dans le sud haut-marnais, que les meilleurs vététistes champenois sont venus disputer le titre très convoité de champion de Champagne 1991.

Le grandissime favori Daniel Maquet (2^e Français), de Charlevilles-Mézières, s'est imposé sans problème devant Régis Clère, qui se lance dans ce sport, José Segura (Reims) et Jean-Marc Chauvetet (Langres) qui ont bataillé ferme pour le podium puisque 33 secondes séparent le 2^e du 4^e. Christophe Francart (Ste-Menehould), 5^e de l'épreuve, s'adjuge le titre de champion de Champagne grâce à sa régularité sur les 5 manches disputées. Chez les féminines, Nathalie Segura (Reims) l'emporte facilement devant Marieke Clardej (Langres).

Ceci concernant le côté sportif de cette manifestation, qui était avant tout une grande fête populaire où le VTT était roi.

En effet, plus de 150 participants amateurs de Vélo Vert ont couru cette épreuve pour le plaisir et pour l'ambiance. Cette masse de spor-

tifs occasionnels à pleinement profité du parcours et de la convivialité d'une compétition type Rallye. Preuve en est, le contrôle horaire de la gare de Vivey où l'attente au pointage s'est faite dans la bonne humeur.

La trans Pays de Langres, c'est également une volonté intercommunale de dynamiser le sud haut-marnais : plus de 120 bénévoles ont prêté main forte ce 8 septembre pour assurer le bon déroulement de l'épreuve.

Cette réussite c'est aussi celle de nos partenaires, le Conseil Régional, le Conseil Général, France Télécom, le Crédit Mutuel, la Poste....

Et maintenant ?

Après une réunion bilan le 12 octobre, le comité d'organisation travaille déjà sur l'édition 1992 avec un grand projet/la trans Pays de Langres VTT devrait se dérouler sur 2 jours, en été 1992. Il s'agira d'une grande fête du VTT avec des épreuves pour tous les âges et tous les niveaux.

Le samedi après-midi, un rallye semblable à celui organisé cette année, suivi d'une soirée avec buffet, le dimanche matin, randonnée pour tous à allure libre et l'après-midi une course en ligne, type cross-country.

Le Pays de Langres est en passe de devenir l'un des lieux de rassemblement du VTT français durant l'été.

J.M.C.

TERNAT

Des Hollandais au secours
du Patrimoine haut-marnais

Pendant la période caniculaire de la deuxième quinzaine de juillet où tout incitait au farniente, un chantier hors du commun s'ouvrait dans cette petite commune du Sud haut-marnais : Ternat.

En accord avec la municipalité, Didier Jannaud, directeur du F.J.T. à Langres et résidant dans la commune, se mettait en relation avec un

groupe hollandais, nommé KuVeeCee spécialisé pour travaux collectifs de jeunes dans les municipalités françaises et plus spécialement



Une restauration minutieuse des statues



Le lavoir à moutons déblayé

orienté dans la restauration du patrimoine architectural (non classé).

Sans mésestimer les difficultés inhérentes à une telle démarche, tout était prêt le 13 juillet pour accueillir les 32 bénévoles (22 jeunes de 16 à 25 ans, garçons et filles) et 10 adultes responsables de l'encadrement. Venus de Zoetmeer (près de La Haye) — 10 000 habitants — le groupe KuVeeCee devait en un jour presque doubler la population du village qui accuse en temps normal 42 âmes.

L'ancienne école devait servir de cantonnement principal ; l'accueil communal fit le reste. Un tel chantier de jeunes Hollandais à Ternat, c'était du jamais vu !

Première bénéficiaire : l'Eglise. Les portes ont été repeintes et vernies, les bancs et les boiseries poncés et cirés, les décorations restaurées. Il est certain que cette église dédiée à Saint-Claude aura pris fière allure.

Même les statuets ont été étonnés qu'on les descende de leur piédestal afin qu'elles retrouvent des couleurs grâce à un bain de jouvence néerlandais peu onéreux.

Autres lieux de rénovation : le grand lavoir à ciel ouvert dont la restauration dote désormais Ternat d'une piscine sans pareille dans le canton et d'un lavoir couvert.

« Il nous en coûte seulement l'achat des matériaux et l'organisation de deux excursions à Langres et à Dijon, nous signale J.-Y. Gillet, qui ne tarit pas d'éloges et ne cache pas sa stupéfaction devant le travail réalisé ».

Gageons que ces jeunes étrangers garderont un souvenir agréable de leur séjour français. La vie inhabituelle qui avait soudain envahi le village s'éteint ; après leur départ, Ternat a perdu la moitié de ses âmes, mais garde le souvenir de ces filles et garçons qui, pour l'amour de la France, n'hésitent pas à financer leur séjour (il leur en coûte à chacun 1 500 F) pour venir faire bénévolement, un brin de toilette estivale à ce patrimoine trop longtemps délaissé. Un exemple à suivre.

E. CUDEL

Les Imprimeries de Champagne

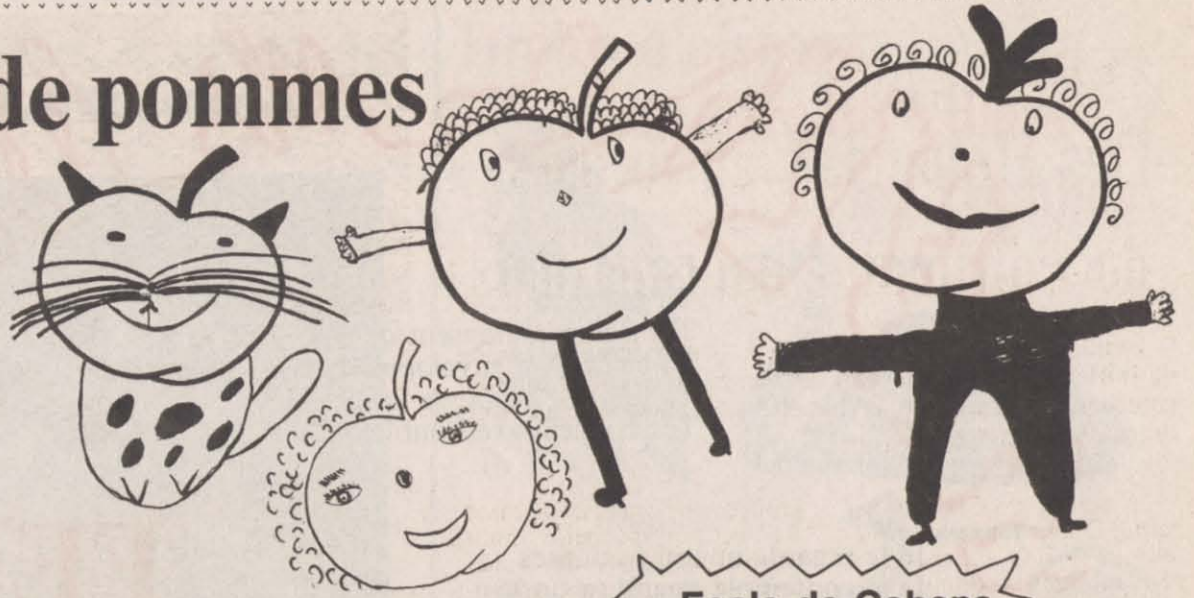
*sont à votre disposition
pour tous travaux d'impression
noir et couleur*

14, rue du Patronage Laïque - 52000 CHAUMONT - Tél. : 25.32.19.88

Zone industrielle Les Franchises - 52200 LANGRES - Tél. : 25.87.08.34

Un délicieux jus de pommes

Cet automne, les pommes sont abondantes et si une partie de la récolte sert à la consommation familiale, le surplus peut vous donner un excellent jus. Pour cela, il vous suffit de vous rendre à l'atelier de M. Jean Martin à Cohons : là, pourra s'effectuer la transformation à l'aide d'un matériel performant.



Broyeur

Pressoir

Ecole de Cohons

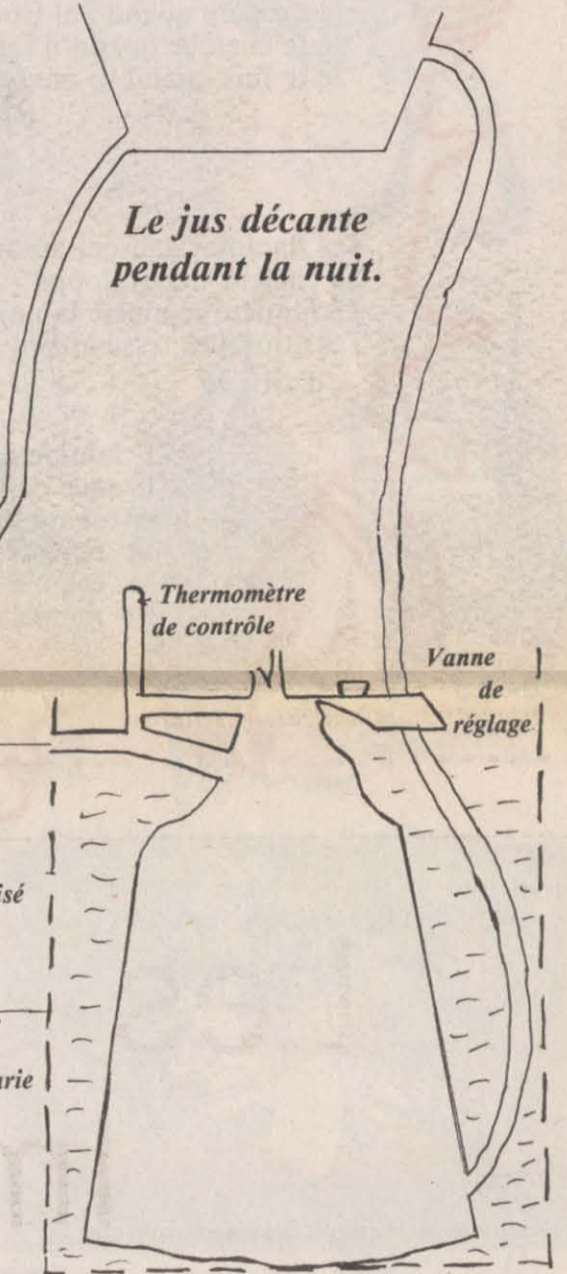
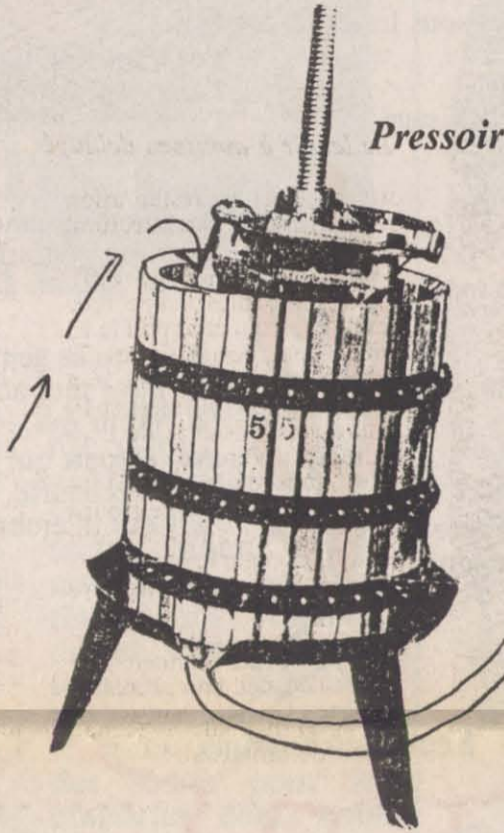
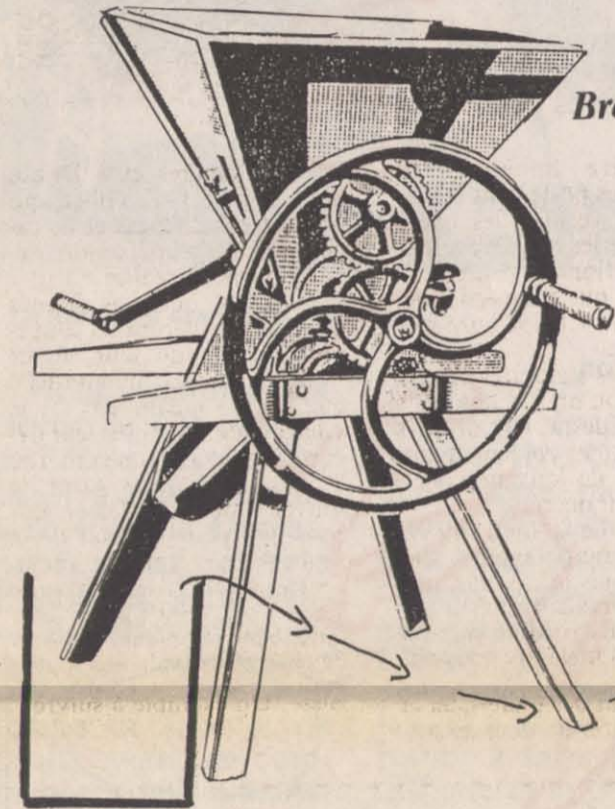
Le jus décante pendant la nuit.

Thermomètre de contrôle

Vanne de réglage

Sortie du jus pasteurisé

Eau du bain-marie



L'appareil de pasteurisation se compose de deux cloches en aluminium spécial, emboîtées l'une dans l'autre et maintenues par une vis centrale. Le jus froid coule par gravité d'un réservoir supérieur et arrive par le bas dans l'espace entre les deux cloches qu'il traverse de bas en

haut. Si le bain-marie est correctement chauffé, l'échauffement du jus à température de pasteurisation se fait en 20 secondes environ. Le débit de jus entrant dans l'appareil est réglé au moyen d'une vanne à main. La température de pasteurisation nécessaire, 78 à 80° C, est

contrôlée à la sortie par un thermomètre fixé sur l'appareil.

Mise en bouteilles.

Dès qu'il est pasteurisé, le jus est mis dans des bouteilles qui sont bouchées à l'aide d'une capsuleuse dont on changera « la jupe » en fonction du diamètre du goulot.

Valeur alimentaire des jus de fruits

Les fruits, source de santé, ne peuvent être conservés au-delà de certaines limites.

La pasteurisation des jus de fruits permet de préserver leurs précieuses propriétés.

Les arômes sont l'agrément des jus de fruits et leur donnent leur caractère.

Les sels minéraux sont d'une grande importance, ils apportent à l'organisme des matériaux de construction pour les os, le sang et les nerfs ; ils neutralisent l'action nocive de certains acides (acide urique) et garantissent au sang son alcalinité.

Les vitamines

Si nous pasteurisons à l'abri de l'air, la vitamine C garde son pouvoir. Il est possible d'enrichir les jus de pommes en vitamines C en ajoutant au moment du broyage des fruits, avant le pressurage, un citron par 30 kg de fruits. Il permet d'éviter l'oxydation des jus.

Il faut environ 3 kg de pommes pour obtenir 1 litre de jus et ce litre revient à 2,30 F.

Les constituants essentiels des jus de fruits sont par kg :

	Jus de pommes	Jus de raisin
Eau	86,9 %	82,9 %
Protéines	1 %	2 %
Hydrates de carbone	13 %	16,6 %
Calories	470	660
Vitamines B1	0,1 mg	0,4 mg
B2	0,2	0,2
B6	0,3	0,21
C	10	20
Acide malique	7 000	3 100
Acide citrique	2 300	200
Sodium	20	10
Potassium	1 000	1 200
Calcium	60	110
Fer	6	3
Cuivre	3,5	0,2
Phosphore	90	120
Magnésium		40

Pasteurisation système « Baumann »



M. Jean Martin dans son atelier à Cohons.

Feu
 Tu es gentil
 Tes flammes dansent devant nous
 Ta chaleur m'enveloppe dans ta couverture chaude
 Ta lumière repousse les insectes
 Tes étincelles ressemblent à des feux d'artifice

Feu
 Je te regarde quand tu dances
 Je te contemple quand tu dors
 Je t'admire quand tu ouvres tes yeux
 Je te devine quand tu te caches sous les cendres
 Je t'espère quand j'ai froid
 Je te cherche quand il fait noir
 Je te fuis quand tu me brûles le visage

FEU

Feu
 Tes flammes dansent autour de moi
 J'aime tes flammes jaunes et rouges
 J'aime me réchauffer auprès de toi
 Ta chaleur m'entoure
 J'aime être à côté de toi
 Tes flammes lancent de la lumière
 Je t'aime de tout mon cœur

Tes flammes dansent autour de moi
 Ta chaleur m'enveloppe
 Ta lumière repousse la nuit
 Tes étincelles ressemblent au feu
 d'artifice

F lamme qui
 L ance de la lumière
 A rdente flamme qui
 M 'éblouit
 M 'éclaire
 E t me réchauffe



Ecole de Prauthoy

Je ne sais pas...
 par Bruno Heitz

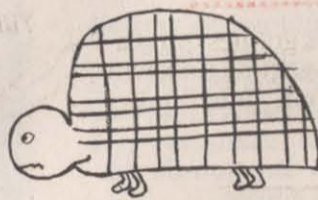
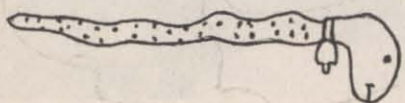


EDITIONS VAN DEN BOSCH, MORMOIRON (VAUCLUSE)

Je ne sais pas si c'est la girafe...
 qui a inventé le toboggan.



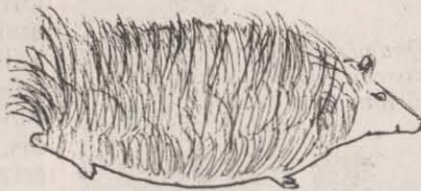
Si c'est le serpent...
 qui a inventé
 la sonnette.



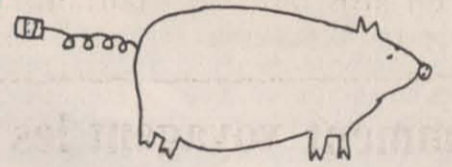
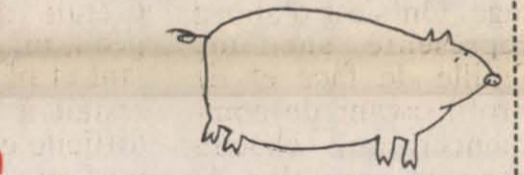
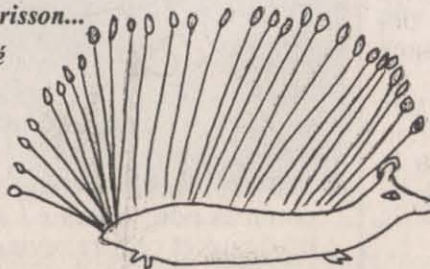
Si c'est la tortue... qui a inventé le bouclier.



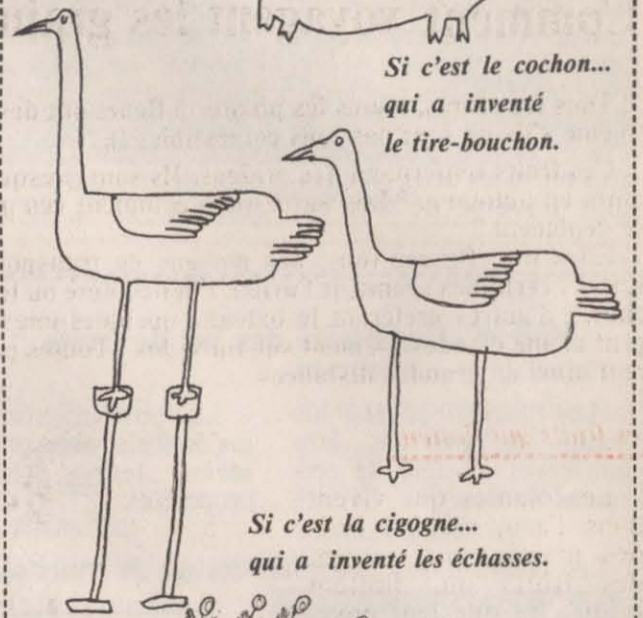
Si c'est le coq...
 qui a inventé le réveil.



Si c'est le hérisson...
 qui a inventé
 les aiguilles.



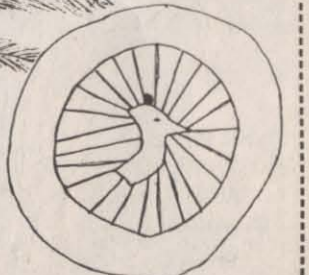
Si c'est le cochon...
 qui a inventé
 le tire-bouchon.



Si c'est la cigogne...
 qui a inventé les échasses.



Si c'est un paon...
 qui a inventé la roue.



CE2 - CM
 école de Villegusien.

Modelages

CP, CE2 Auberive.



La terre, c'est donc doux... et collant !

Nous sommes les élèves de CP et CE2 de l'école d'Auberive. Nous avons travaillé avec Claudie Dumas, professeur d'Arts Plastiques, pour réaliser des têtes en modelage. On s'est d'abord représenté sur une feuille de face et de profil, avant de commencer, puis chacun avec un gros bloc de

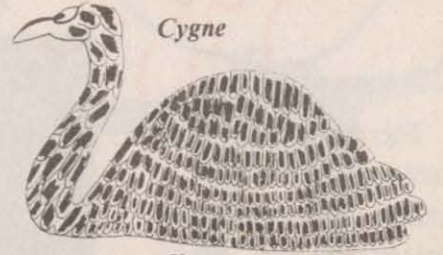
terre, nous avons monté les épaules, le cou et la tête. On avait de la terre plein les mains. Au début, elle était assez dure. Nous l'avons ramollie dans nos mains chaudes. C'était doux sur la peau, mais c'était collant et pâteux. Il nous restait à faire le plus difficile et le plus important, tous les dé-

tails du visage : nez, menton, bouche, yeux, oreilles, cheveux, chapeau, moustache, collier... Enfin, nous avons fini. Nos têtes sont réussies, drôles, sévères, moustachues, ou grognons. Nous les avons cirées et nous avons peint des socles pour les emporter chez nous pour décorer. Nous sommes des artistes !

Drôles d'oiseaux au parc de Villars les Dombes



Hibou



Cygne



Faisan



Alouette



Autruche



Manchot



Perroquet



Aigle

CE1, CE2 Vaux-sous-Aubigny.

Comment voyagent les graines ?

Tous les arbres, toutes les plantes à fleurs ont des fruits (même s'ils ne sont pas tous comestibles !).

Ces fruits renferment des graines. Ils sont presque tous mûrs en automne. Mais savez-vous comment ces graines se déplacent ?

Elles ont, figurez-vous, des moyens de transport très variés : certaines prennent l'avion, l'hélicoptère ou le parachute ; d'autres préfèrent le bateau ; quelques-unes voyagent même clandestinement sur votre dos ! Toutes parcourent ainsi de grandes distances.

Les fruits qui flottent

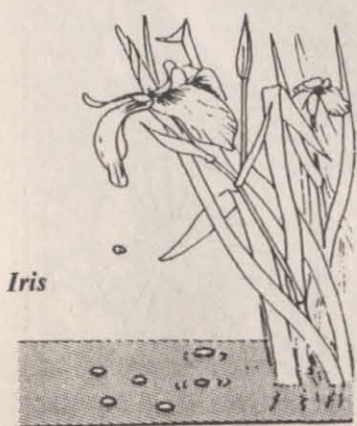
Les plantes qui vivent dans l'eau, comme l'iris des marais, ont souvent des fruits qui flottent jusqu'à ce que leur enveloppe soit ramollie et s'ouvre en libérant les graines.



Les noix de coco flottent sur la mer.

Les fruits qui s'agrippent

Certains fruits s'agrippent à nos pulls ou au pelage des animaux sans qu'on s'en aperçoive. Ils sont ainsi transportés très loin parfois, de leur lieu d'origine (ex. le gui ou la bardane).



Iris

Les fruits qui volent

Il y a des graines qui plantent, voltigent ou tournent dans le vent grâce à des ailes.

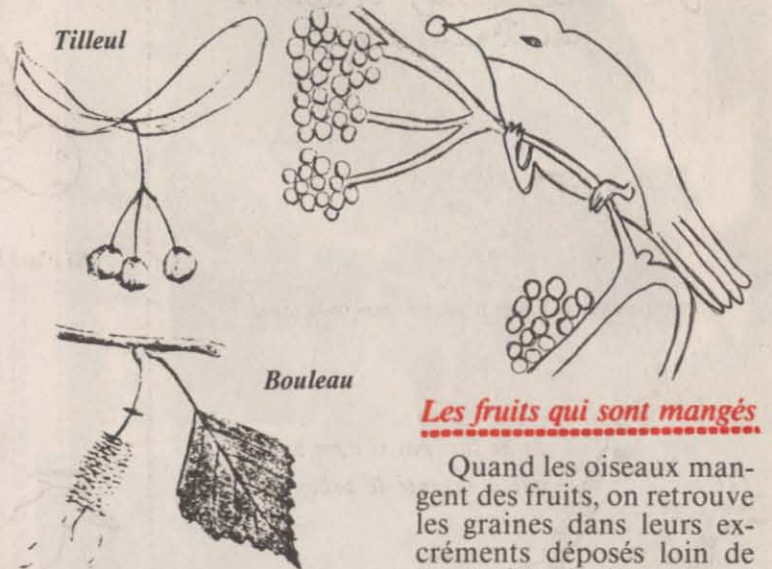


Erable champêtre.

Quand on souffle sur un pissenlit, on envoie les graines au loin.



Bardane.



Tilleul

Bouleau

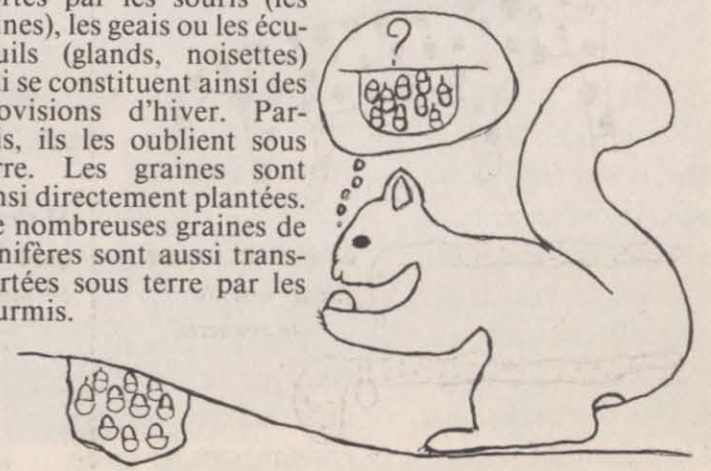
Les fruits qui sont mangés

Quand les oiseaux mangent des fruits, on retrouve les graines dans leurs excréments déposés loin de l'endroit où ils avaient trouvé ces fruits.

Les fruits qui sont enterrés

Certains fruits sont emportés par les souris (les faines), les geais ou les écureuils (glands, noisettes) qui se constituent ainsi des provisions d'hiver. Parfois, ils les oublient sous terre. Les graines sont ainsi directement plantées. De nombreuses graines de conifères sont aussi transportées sous terre par les fourmis.

L'écureuil ne se rappelle pas toujours où il a caché ses réserves !



CE2, CM, Saint-Loup-sur-Aujon

Une cité du Moyen Âge : Pérouges

Si vous avez la chance, comme nous, élèves de CE1 et CE2 d'aller à Pérouges, voilà ce que vous pourrez découvrir...

Pérouges est une forteresse. Pour obtenir un rempart, les maisons ont été construites l'une contre l'autre. Certains murs sont mitoyens. Les bourgeois les plus pauvres habitaient ces maisons. Les plus riches habitaient à l'intérieur de la bourgade, les maisons donnant sur la rue : d'où l'expression « **avoir pignon sur rue** » qui signifie avoir une maison à soi.



— La Tour du Guet de la Cité.

Pour surveiller la contrée, les gardes montaient sur **la tour de guet**. La nuit, les deux portes de la ville étaient fermées pour empêcher l'entrée des ennemis. Nous, de la tour du guet, nous avons découvert un magnifique panorama et remarqué les tuiles rondes des toitures.



— Maison du tisserand.

Cette échoppe était occupée par un artisan. Il fabriquait des objets en cuir, des poteries, du pain, des vêtements... dans sa boutique. Les passants le regardaient travailler quand son volet était abaissé. Pour vendre sa marchandise, il la présentait sur le

volet et les clients choisissaient les objets les mieux réussis. De ce fait vient l'expression « **trier sur le volet** », c'est-à-dire choisir le plus beau.

Il était facile de reconnaître les échoppes grâce à leurs jolies enseignes en fer forgé.

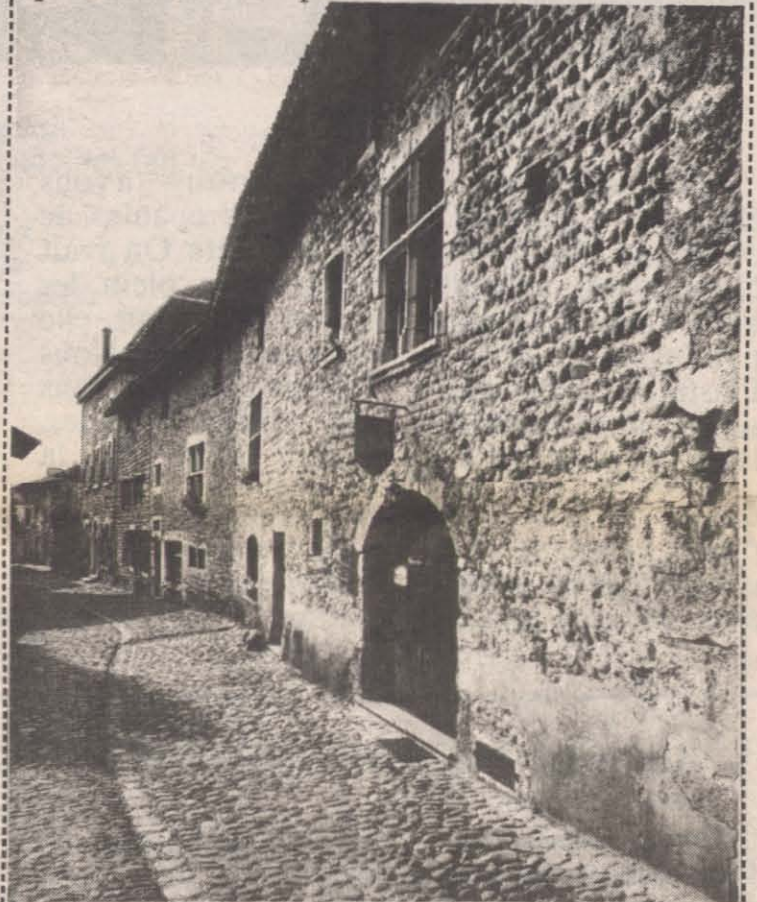
CE1-CE2, école de Vaux-sous-Aubigny.



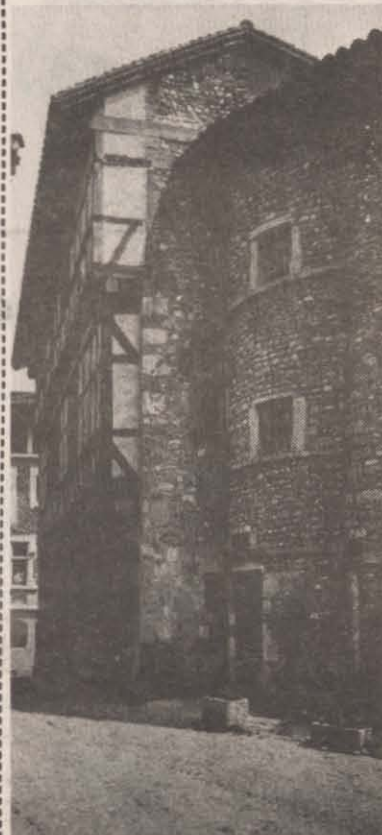
Au Moyen Âge, les rues étaient pavées. Les eaux de pluie ou les eaux usées s'écoulaient dans une rigole. Contre les maisons, la rue était plus haute. Les bourgeois devaient respecter les nobles et leur céder le passage. Ils devaient passer à l'endroit le plus

bas, tandis que les nobles passaient sur le dessus de la rue : d'où l'expression « **tenir le haut du pavé** », donc être au premier rang.

Les bourgeois ne manquaient jamais d'eau car Pérouges disposait de deux puits très profonds, intarissables.

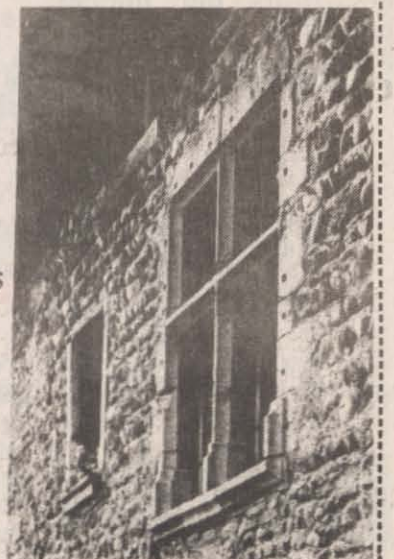


— Rue des Rondes avec sa rigole.



Sur les façades des maisons, nous avons remarqué **des corbeaux**. Les corbeaux sont des grosses pierres qui servaient à supporter un étage ou à faire sécher les toiles de lin du tisserand. Nous avons également vu **des façades à colombage** : entre des cloisons formées de panneaux de bois, on dispose de la terre de la région et des pierres.

Les fenêtres des maisons avaient **un meneau**. Un meneau est une pierre qui sépare la fenêtre en plusieurs parties. Quels beaux vitraux au musée !



Merci à l'amicale des parents qui nous a permis de passer une bonne journée.



Clin d'œil sur les vacances

Deux séjours vacances ont fonctionné pendant cet été durant le mois d'août.

La commune d'Heuilley-Cotton ainsi que celle de Villars-Santenoge ont agréablement accueilli nos petits vacanciers accompagnés de leurs animateurs.

Au total, 44 enfants ont suivi le programme d'activités mis en place par l'équipe d'encadrement de La Montagne.

Du 5 au 10 août à Heuilley-Cotton

Ce petit village perché au centre par sa place publique s'est vu pendant 6 jours inondé de cris et de rires d'enfants, de bousculades dans les rues.

(Nous sommes au début du mois d'août et ce ne sont certes pas les enfants qui sortent de l'école !...).

Les habitants du village, tenus par l'étonnement et encouragés par un brin de curiosité, ont avancé sur le seuil de leur porte à chacun de nos passages. Les enfants se plaisent à surprendre les adultes !

(Il est vrai que 32 enfants traversant le village ont des difficultés à passer inaperçus...).

Très vite, on a reconnu l'image d'« une colonie ».

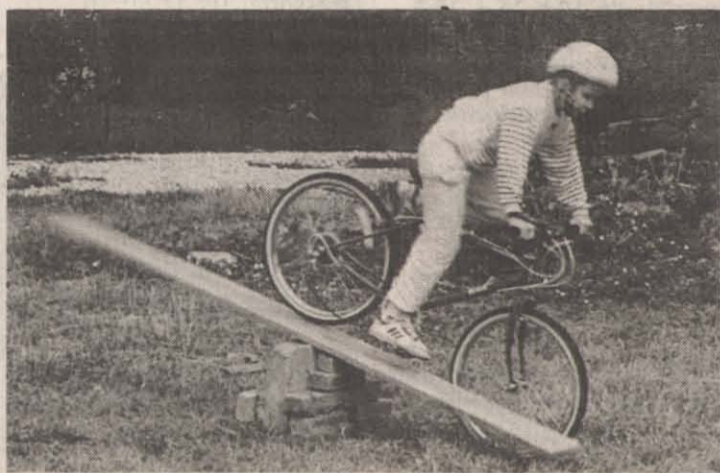
De précieux guides...

L'association « La Montagne » est friande de ces petits villages qui s'offrent une ouverture vers l'extérieur.

Lorsqu'on rencontre élus et instituteurs (entre autres), on a le souffle coupé par les efforts qui sont fournis et les projets élaborés (certains sont réalisés, d'autres sont en attente). C'est ainsi que M. Mauchamp, instituteur au village, nous a fait découvrir les sentiers pédestres (dont un



Du repos, ça fait pas de mal.



Je voudrais bien vous y voir !

écologique) qui ont enchanté les « Vttistes ».

Aucune raison de s'égarer en ayant parmi nous des enfants du village qui se sont fait un plaisir d'assurer le rôle de guide quand bon semblait de prendre des raccourcis.

La pratique du V.T.T. se fait bien sûr en milieu naturel jonché d'obstacles mais elle peut également avoir lieu autour de circuits artificiels. Les enfants ont donc créé un circuit sur lequel ils ont évolué évaluant ainsi leurs capacités motrices.

Sont venus se joindre à cette discipline : le badminton, le tennis, le volley, les

jeux collectifs, le tir à l'arc et même la pétanque...

Une activité originale, confiée par M. Mauchamp, nous a valu une petite promenade au lac de Villegusien.

Une chasse sans merci aux empreintes d'oiseaux laissées sur la vase encore humide. Aussitôt son empreinte repérée, l'enfant s'est transformé en plâtrier, l'emprisonnant avec une bande de carton pour la recouvrir ensuite de plâtre.

Sous un soleil de plomb, le plâtre fut très vite victime de la chaleur et nous laissa le souvenir du passage d'un des maîtres de ces lieux !

Du 19 au 30 août à cheval à Villars !



C'est moins fatigant à cheval !...

Le Relais de l'Ource à Villars-Santenoge chez M. Mme Guenin reçut pendant 12 jours un groupe de 12 enfants. Ce séjour avec hébergement (sous tente) se déroula au mieux puisque le soleil ne quitta pendant cette période nos campeurs.

4 contre 8

4 filles contre 8 garçons prirent place dans leur nouvelle résidence d'été tandis que notre équipe de sexe fort s'installa à proximité. Certains même goûtèrent à la douceur des nuits à la belle étoile ne craignant pas du tout l'approche éventuelle d'un dahu !

L'activité équitation connut un grand succès auprès des enfants. Après une première leçon en manège afin de familiariser l'enfant à l'animal, tous poursuivirent par des balades en forêt. Ils acquirèrent une certaine expérience qui leur vaut le grade

de cavaliers randonneurs.

Les promenades en milieu naturel présentent beaucoup d'intérêt dont celui, entre autres, de rester attentif, concentré et observateur. On sait que les branches d'arbre ne se retirent pas au passage du cavalier et qu'il faut baisser la tête, n'est-ce pas Matthieu ! On comptera en fin de séjour 4 chutes sans gravité heureusement. Mais savez-vous qu'un bon cavalier tombe au moins une fois ?...

Les activités de plein air comme le volley, le V.T.T., le tennis, le tir à l'arc, les jeux collectifs (jeu de l'oie, course au trésor...) purent avoir lieu dans toute leur grandeur.

Quant aux V.T.T., les sentiers empruntés par les chevaux et cavaliers présentèrent des circuits d'une grande diversité. Seulement un peu plus fatigant à parcourir en V.T.T. qu'à cheval !

Véronique Beaupère

6^{es} régates de Villegusien

Chez les initiés :

- 1^{re} Céline JEANCLAUDE : école de Villegusien
- 2^e Alexandre LARDENOIS : école de Verzeilles
- 3^e Cédric DE MESQUITA : école de Vaux/s/Aubigny
- 4^e Jean-Noël MONGEOT : école de St-Loup/Aujon
- 5^e Loïc MOREL : école de Verzeilles
- 6^e Aurélien CHARRIER : école d'Aprey
- 7^e Arnaud AUBRY : école de St-Loup/Aujon
- 8^e Teddy AUBERTOT : école de St-Loup/Aujon
- 9^e Jérémy SAPOLIN : école d'Heuilley-Cotton
- 10^e Marie PERROT : école de Verzeilles
- 11^e Thierry GONZALES : école de Villegusien
- 12^e Delphine SANREY : école d'Heuilley-Cotton



Chez les débutants :

- 1^{er} Fabien SOLTERMANN : école de Prauthoy
- 2^e Sabrina AUBEL : école de Vaux/s/Aubigny
- 3^e Delwyn COLLIER : école de Prauthoy
- 4^e Benoît RONE : école de Vaux/s/Aubigny
- 5^e David POPPE : école de Vaux/s/Aubigny
- 6^e Julie JOURD'HEUIL : école de Longeau
- 7^e Olivia FOURNIER : école de Vaux/s/Aubigny
- 8^e Anthony MONIER : école de Baissey
- 9^e Elise TARAVEL : école de Villegusien
- 10^e Cécile CUENIN : école de Villegusien
- 11^e Nathalie DOROTTE : école de Villegusien
- 12^e Emmanuel AUER : école de Vaux/s/Aubigny

Jean-François Bromberger

ON EST BIEN
CHEZ SOI,

A LA BIBLI.

Lire sur la Montagne dans les bibliothèques- relais de la B.C.P.



A Longeau

Intégrée dans le Centre socioculturel, la bibliothèque ouvre ses portes depuis le printemps, le mercredi de 14 h à 17 h 30 et le vendredi de 17 h à 19 h. Livres, revues mensuelles, cassettes et disques compacts sont fournis par la Bibliothèque Centrale de Prêt de Chaumont qui passe tous les deux mois.

Les lecteurs, 75 % d'enfants de 2 à 14 ans, les adolescents intéressés par la disquette et les adultes qui viennent très régulièrement, sont accueillis par Mmes François,

Jacob, Grosa et Bischofberger.

Chaque mois, le lundi après-midi tous les écoliers de Longeau se rendent dans cet agréable lieu de lecture.

Ils peuvent voir en ce moment une exposition de peinture, dessins et sculptures de A. Wéber, habitant de Longeau.

La bibliothèque de Longeau n'est donc pas un simple dépôt mais un lieu de lecture, où petits et grands trouvent dans le livre un réel plaisir, la journée « Fureur de lire » en a été un vivant exemple.

N.B.



A Prauthoy

Livres pour adultes ou livres pour enfants, revues, cassettes et disques compacts : la bibliothèque-relais de Prauthoy est riche en documents. Mme Sebag vous y accueillera trois fois par semaine :

- le mercredi de 15 h à 18 h
- le jeudi de 16 h à 18 h
- le samedi de 14 h à 15 h.

A noter que pour les étudiants, la bibliothèque recèle dictionnaires et encyclopédies.

M.G.

A Maâtz

La bibliothèque fonctionne à Maâtz depuis le 8 mai de cette année. Deux personnes bénévoles l'animent chaque mercredi de 16 h 30 à 18 h. On dénombre actuellement 35 lecteurs — plus ou moins assidus — pour une population rassemblant une centaine d'habitants.

Etre animateur d'une bibliothèque en milieu rural demande une certaine dose d'optimisme car, bien sûr, la fréquentation reste relative au nombre d'habitants. En outre, être plusieurs à se partager cette responsabilité est un atout car chacun ayant ses compétences, l'on peut ainsi mieux répondre aux sollicitations des lecteurs.

Un constat cependant, le coin des jeunes est trop peu fréquenté. Le rôle des livres est pourtant essentiel à notre époque : ils restent le moyen inimitable de développer l'imagination.

Les jeunes parents doivent prendre conscience que c'est dès le plus jeune âge que l'enfant acquiert le plaisir de la lecture : ne parle-t-on pas de bébés-lecteurs ? Un salon leur est consacré pour la 3^e année, du 1^{er} au 11 novembre à Marsannay-la-Côte (21).

Textes en voix

La fureur de lire 91 a donné lieu le 18 octobre dernier à Auberive à une soirée lecture musicale autour du livre de Patrick Süskind « La Contrebasse ».

« Humour, emphase, cynisme et désespoir, les registres se succèdent à l'image d'une partition pour contrebasse solo.

Le personnage qui monologue incarne une solitude extrême, exemplaire, métaphysique, dont Patrick Süskind parvient à nous faire rire aux larmes ».

Une agréable soirée donc organisée par la Bibliothèque Centrale de Prêt de la Haute-Marne, le Foyer Rural et la Bibliothèque-relais d'Auberive, qui malgré un public assez restreint a connu un vif succès.

A Auberive

La responsable de la bibliothèque-relais d'Auberive, Florence Belgy, rappelle qu'elle met gratuitement à la disposition de tous, adultes et enfants, un grand choix de livres, documentaires, romans, science-fiction, B.D., ainsi qu'un fonds de littérature locale, dans un cadre très agréable grâce à un mobilier récent



A Vaux-sous-Aubigny

C'est dans un cadre vert fort agréable, dans une salle toute en longueur...

C'est au-dessus de l'école... C'est ouvert depuis le 1^{er} mars 91...

C'est les mercredis de 16 h

à 18 h et les vendredis de 17 h à 19 h.

C'est la bibliothèque-disquette-relais de Vaux-sous-Aubigny. Elle vous attend !

Elle compte actuellement 253 lecteurs (dont 162 enfants) de Vaux ou des communes avoisinantes, et M. Lesprit-Maupin, le responsable, continue d'accueillir de nouveaux lecteurs.



A partir des vacances de la Toussaint, un créneau horaire — de 14 h 30 à 16 h — sera réservé chaque mercredi aux jeunes des 3 communes (Maâtz, Coublanc et Grandchamp) — des « bébés » accompagnés de leurs parents aux plus âgés du collège ou du lycée — afin qu'ils puissent

bénéficier des trésors (gratuits !) que renferme notre bibliothèque.

Ils pourront bien entendu choisir de ve comme leurs aînés — de 16 h 30 à 18 h.

A très bientôt, habitants de Coublanc, Grandchamp et Maâtz... vous êtes attendus.

G.J.

dont la B.C.P. a doté la bibliothèque-relais.

Ouverture :

- en période scolaire : le mardi, jeudi, vendredi, de 16 h 30 à 18 h ; samedi de 14 h à 16 h ;

- pendant les vacances : les mercredi, jeudi, vendredi,

de 10 h à 12 h et 14 h à 18 h ; samedi de 14 h à 16 h.

A partir du mercredi 23 octobre et jusqu'au 9 novembre, vous pouvez y découvrir l'univers des parfums au travers d'une exposition. Venez nombreux.

F.B.



Hal Collomb, comédien et Didier Capelle, musicien contrebassiste (d'après l'œuvre de Patrick Süskind).

« Les diseurs d'histoires »

Une action des Foyers Ruraux de Champagne-Ardenne pour l'animation et le développement du milieu rural.

« LES DISEURS D'HISTOIRES »

13 veillées, 13 rencontres à travers 13 villages de Champagne-Ardenne, avec des conteurs professionnels pour écouter, regarder et vivre le conte.



« Sans texte, sans décor, sans effets spéciaux, le conteur improvise sa parole au fil des histoires ; il nous invite à un moment d'intimité privilégiée, ou, entre la voix qui parle, l'histoire racontée et les oreilles qui écoutent, se tissent des liens magiques »,

Michel HINDENOCH

Pierrot Heitz

Conteur itinérant

Prix de la Vocation 1990

à IS-EN-BASSIGNY
le dimanche 24 novembre
17 h 30
Foyer rural

à LONGEAU
le samedi 30 novembre
Foyer rural

« Oyez, oyez bonnes gens »... Il conte à la manière des anciens : il est berger, mou-ton, moine, sorcière et princesse à la fois.

Dans la tradition du Moyen Age, Pierrot nous propose une farce du XI^e siècle adaptée par Dario Fo.

« La Parpaillote Souricette », légèreté et malice riment avec naïveté et sourire.

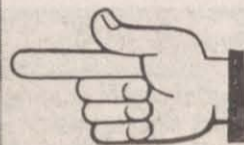
Jean-Paul Berthet
Spécialiste

des loups

à DOMMARIEN
le samedi 1^{er} février 92
20 h 30
Foyer rural

à CHAUMONT
le mardi 4 février 92
20 h 30
Lycée Agricole

« Jean-Paul Berthet est un conteur. Il ne raconte pas des histoires... il les crée tout simplement. Avec les mots qui tissent nos jours, pour dire des mondes peu ordinaires. Des mots tout neufs qu'il nous découvre pour dire ce qui est... et ce qui ne peut être. A l'impossible nul n'est tenu, hormis le conteur qui fait parler les blaireaux et pousser dans les arbres les sabots... ».



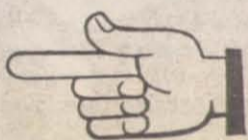
Bertrand N'Zoutani
Un griot
d'Afrique noire.

à CLEFMONT
le samedi 14 décembre
20 h 30
Foyer des Jeunes

Spécialistes de la parole et de la musique, on pourrait apparenter les griots aux trouvères occidentaux...

Bertrand N'Zoutani, conteur-musicien, nous emmène au rythme de l'Afrique et de ses thèmes traditionnels : la chasse, les animaux, les ancêtres, la mort.

Costumes et instruments traditionnels.



Alain Le Goff

raconte

des histoires de mer

à ÉTOURVY (Aube)
le samedi 8 février 92
20 h 30
Foyer rural

Les Contes d'Alain Le Goff tirent leur charme des histoires noires de l'âme bretonne, et c'est toute la mer rugissant dans les rouleaux de la Baie des Trépassés d'Audierne, qui inonde nos esprits.

Une voix qui tonne comme les vagues s'éclatant au pied du phare de Pennmar'ch.

En collaboration avec les Foyers Ruraux, les dépôts et bibliothèques relais des B.C.P. 51 et 52. Avec le soutien de DRAC-ORCCA.

La Fureur de lire c'est toute l'année sur la Montagne avec la bibliothèque itinérante

Mise en place en novembre 86, cette bibliothèque fonctionne en milieu rural sur le secteur de la Montagne dans 22 écoles des cantons de Prauthoy, Auberive et une partie des cantons de Longeau et Langres.

Ce sont plus de 2 000 ouvrages qui circulent sous forme de valises — valises de livres d'un auteur tels Jean-Paul Nozière, Yves Pinguilly, ou d'un auteur — illustrateur tel Pef ou Bruno Heitz, valises pour la découverte et la connaissance d'un genre, le roman policier, les contes, les livres d'Art, les B.D.,... ou consacrées à un thème : les loups, la musique, les sorcières, le temps et les saisons, ce

que nous mangeons...

Cette circulation de valises tout au long de l'année scolaire permet un renouvellement permanent des livres mis à disposition des enfants pour qui l'arrivée d'une nouvelle valise est un événement qui les invite à choisir, à lire, à connaître et à aimer toute cette littérature Jeunesse.

La bibliothèque itinérante se veut une incitation permanente à la lecture au travers de rencontres avec des écrivains.

Jean-Paul Nozière, Pef, Yves Pinguilly, Nadine Brass, Bruno Heitz ont rencontré les jeunes lecteurs de la Montagne.

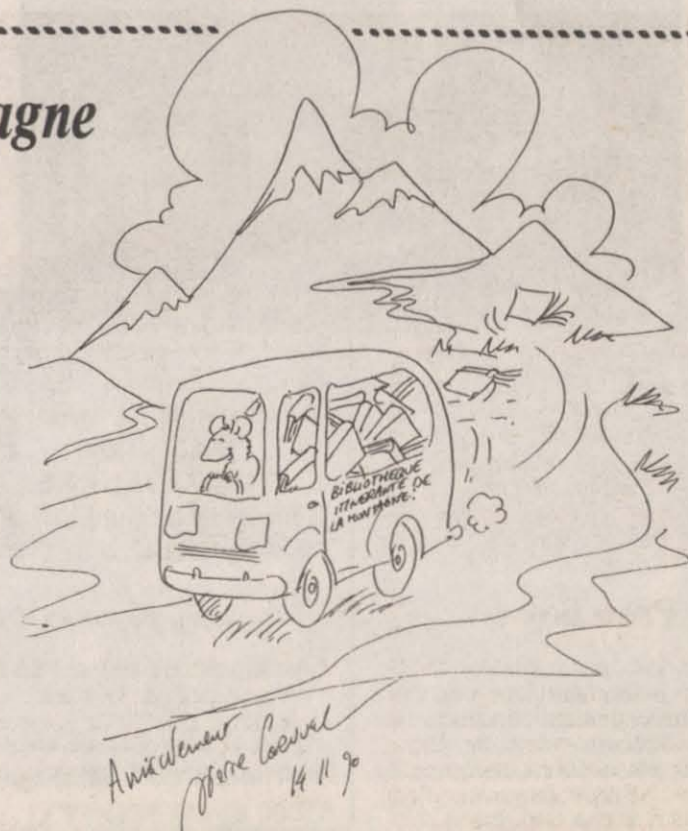
Lire, c'est aussi écrire, et la

bibliothèque itinérante est un support important dans une aventure telle qu'écrire et éditer un roman.

La bibliothèque de la Montagne ne reste pas isolée. Des liens se sont tissés avec la Bibliothèque Centrale de Prêt de Haute-Marne et la Fédération départementale des Foyers ruraux avec lesquelles sont menées des actions lectures et culturelles en partenariat.

Lire en Vert en 89. Anisokoma en 90. L'eau c'est la vie en 91.

Vivre Ici est un outil de communication et de liaison et sa rubrique Lire-Lire-Lire se fait l'écho de tout ce qui se vit autour du livre. J.P.



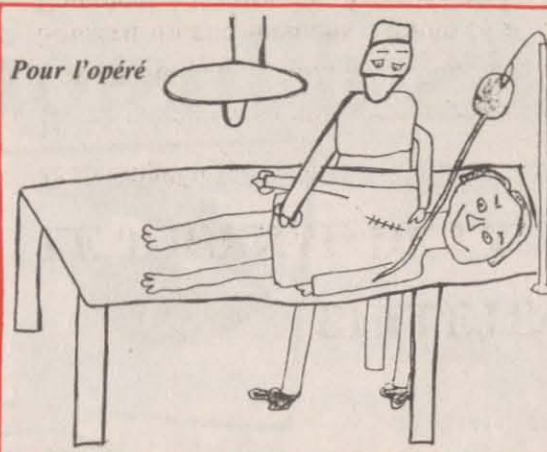
Ami lecteur
Pierre Caswell
14 11 90

Histoire vécue

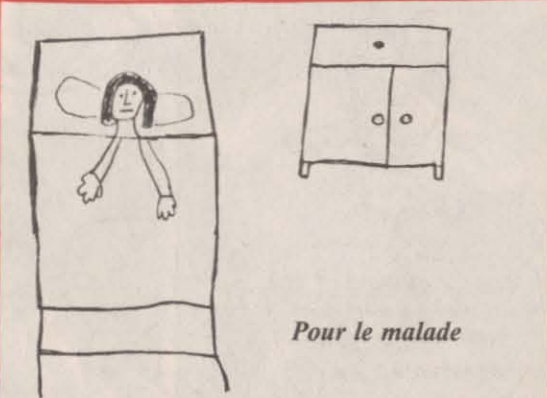
La farce

Elles étaient deux amies, c'était pendant la guerre.
 Et leurs maris partis. Alors elles décidèrent.
 Que pour améliorer un peu leur ordinaire.
 Il fallait travailler. Avec l'argent gagné,
 C'est un petit goret qu'elles iraient acheter.
 A pieds de bon matin elles partaient à l'ouvrage.
 Botter de la charbonnette. Elles avaient du courage.
 Car elles voyaient en rêve les côtelettes, les potées.
 Qu'au bout d'un certain temps elles pourraient savourer,
 Et un jour arriva où la somme fut trouvée.
 Elles firent alors 12 kilomètres à pieds.
 Trônant dans une remorque, le cochon fut ramené.
 Et chacune à son tour lui donnait sa pâtée.
 Maria était farceuse. Quelle idée saugrenue.
 Lui passa par la tête quand elle résolut.
 D'enfermer le cochon, le soir dans sa cuisine.
 Pour voir la réaction qu'allait avoir Pauline.
 Quand elle arriva, les traits décomposés.
 Les larmes aux bords des yeux et prête à s'effondrer.
 « On a volé le cochon c'est une chose horrible ».
 Maria riait sous cape en disant « pas possible ».
 Oui mais au même instant, un bruit épouvantable.
 Elles se précipitèrent et vision incroyable,
 Le goret bondit manquant de les renverser.
 La cuisinière noire avec un pied cassé
 Et pas mal abîmée, gisait sur le côté.
 Les tuyaux pleins de suie étaient éparpillés.
 La cuisinière en fonte étant haute sur pieds.
 Le cochon prisonnier cherchant à s'échapper,
 Voulant la liberté, avait alors foncé.
 Pauline fut consolée mais Maria consternée,
 A son désavantage, la farce avait tourné.
 Changer la cuisinière, inutile d'y songer.
 Dans un morceau de bois passé au cirage noir.
 Ce pied improvisé répara les déboires.
 A quelques temps de là, le porc fut sacrifié.
 Aucune viande de leur vie ne fut tant appréciée.
 Elles sont restées amies, cette farce elles en rient.
 Cette histoire véridique par Maria fut contée.
 On s'est tant amusés, qu'alors j'ai décidé de vous la raconter.

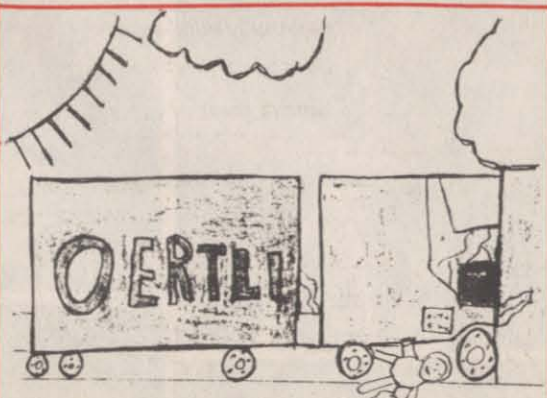
Marcelle BOUDIER



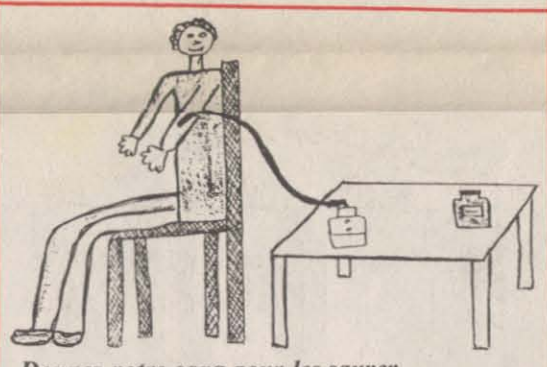
Pour l'opéré



Pour le malade



Pour le blessé



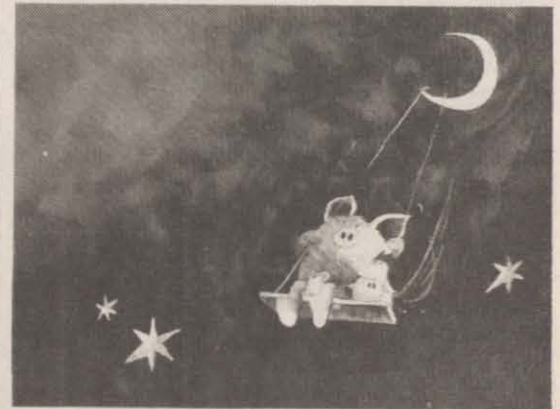
Donnez votre sang pour les sauver.



Ecole d'Apray

Des rendez-vous

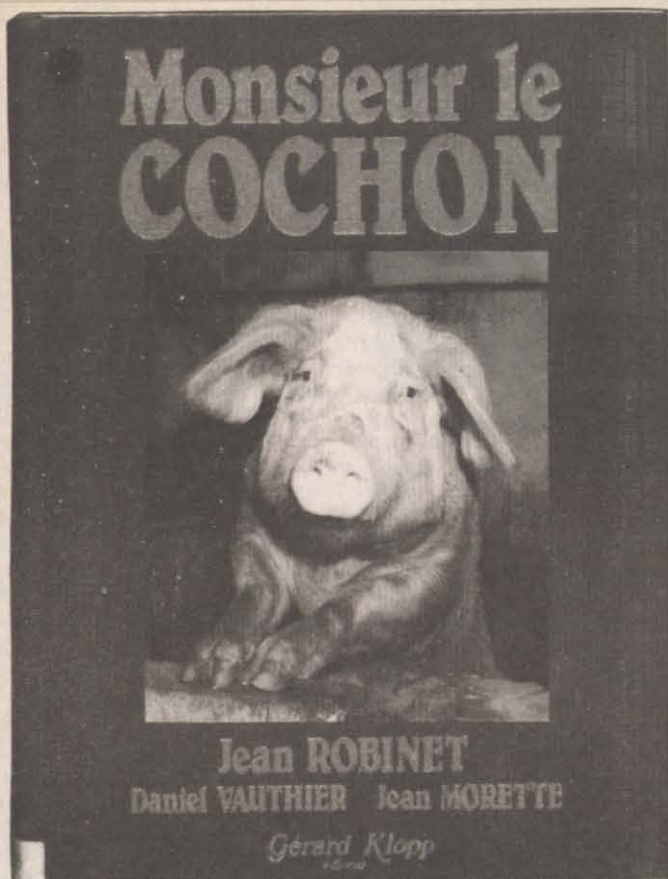
3^e salon des bébés lecteurs



Maison de Marsannay-la-Côte (21)
 du 1^{er} au 11 novembre 91
 Tél. 80.73.26.50



Toujours à l'écoute de



Le 17^e numéro de Vivre Ici sortira en janvier faire parvenir articles, photos, dessins avant le 10 décembre au Comité de rédaction enfant Ecole élémentaire 52190 Cusey ou à Jocelyne Pagani Inspection de l'Éducation Nationale de Langres place Abbé-Cordier 52200 Langres

Vivre Ici
 Le Journal de La Montagne (association)
 52190 AUJEURRES
 Directeur de publication Guy DURANTET
 Secrétaire de rédaction Jocelyne PAGANI
 Abonnement annuel : 25 F
 Le numéro : 7 F
 N° C.P.P.A.P. : 70224
 Imprimerie de Champagne 52000 CHAUMONT

Vivre Ici BULLETIN D'ABONNEMENT

LE JOURNAL DE LA MONTAGNE

Je soussigné(e)
 N° Rue
 Code postal Ville
 Souscrit un abonnement d'un an (4 n° au prix de 25 F.) à partir du n° 17
 Paiement à l'ordre de : Association La Montagne
 Bulletin d'abonnement à adresser à Association La Montagne 52190 Aujeurres.